

ASPONA 22/10/2024

CONSULTATION DU PUBLIC SUR LE PROJET D'AVENANT N°1 AU CPER 2021-2027 DE LA REGION PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR (VOLET MOBILITES DU CPER)

RECUEIL DES OBSERVATIONS

En tant qu'association environnementale agréée au niveau départemental (Alpes Maritimes) agissant principalement dans les communes du littoral à l'Est de Nice, l'ASPONA s'est fortement mobilisée depuis 7 ans pour réduire l'impact carbone des mobilités du quotidien (après Nice - 10 millions de voyageurs par an -, la gare de Monaco enregistre en forte progression un trafic de 8 millions de personnes, hausse principalement liée aux 40 000 emplois occupés par des habitants des communes limitrophes, de Nice et d'Italie).

Elle note donc positivement les perspectives d'amélioration du cadencement, d'extension des plages horaires et d'accroissement capacitaire du TER desservant les communes du 06 jusqu'à Vintimille, ouvertes par le volet "mobilités" du CPER.

Elle regrette toutefois que la politique tarifaire reste peu attrayante pour les voyageurs occasionnels domiciliés en région.

Cependant l'ASPONA est nettement plus critique sur la desserte à longue distance. Depuis 2020-21, sous le prétexte du COVID, elle s'est considérablement dégradée : suppression des TGV directs jusqu'à Paris - mais aussi directs jusqu'à Marseille et jusqu'à Lyon, entraînant un allongement de la durée du voyage de 30 minutes (précaution liée à la correspondance en gare de Nice), soit 3h30 Menton-Marseille au minimum et 7h00 Menton-Paris.

Or le CPER et le projet de LNPACA n'ouvrent aucune perspective d'amélioration substantielle. Au mieux gagnera-t-on 30 minutes grâce à l'ERTMS, alors que c'est d'une véritable ligne à grande vitesse partant d'Aix et longeant l'autoroute jusqu'aux Arcs dont nous aurions eu besoin. Si cette offre avait été développée (Nice-Paris: 4 heures), elle aurait vite trouvé sa clientèle nationale et internationale .

Il va sans dire qu'il ne serait pas question d'agrandir encore l'aéroport de Nice, avec les nuisances sonores et de pollution qui sont déjà le lot commun des habitants de la moitié de la métropole de Nice et d'Antibes.

La Côte d'Azur a raté le train à grande vitesse. Elle le fait aussi rater à la Ligurie jusqu'à Gênes. Sa desserte reste tributaire de l'encombrement des lignes omnibus.

C'est regrettable pour une région qui s'est engagée pour une COP d'avance